

**Extrait de l'interview de Shingiro Mbonyumutwa sur Radio Rwanda, le 21 avril 1994 tel que retranscrit par le TPIR :**

« Orateur : Bamwanga

*Vous écoutez Radio Rwanda.*

*Vous écoutez Radio Rwanda. Salut à tous, partout où vous êtes ! Bon courage à nos forces armées qui se trouvent au front. Nous poursuivons nos programmes en vous donnant des informations relatives à la guerre et des nouvelles du front. Partout dans le monde, en Afrique et dans notre pays, lorsqu'une lutte armée éclate, la guerre médiatique qui se nourrit de rumeurs et de mensonges commence instantanément. En reprenant les hostilités, le FPR a aussi repris sa guerre médiatique basée sur le mensonge ou l'a plutôt poursuivi car il n'y a jamais mis fin. Dans cette émission, nous sommes avec des politiciens dans les studios de Radio Rwanda. Dans quelques instants, ils se présenteront à vous et vous feront connaître leurs idées. Ils s'exprimeront sur certaines informations qui circulent aussi bien dans le pays qu'à l'étranger et qui émanent du FPR.*

(...)

*La deuxième question que j'aimerais poser au bénéfice de nos auditeurs est la suivante : Politiquement parlant, que vise le FPR, selon vous, lorsqu'il raille la misère des gens en ramenant à la surface de vieilles querelles de l'histoire de notre pays, plus particulièrement en rappelant les circonstances de la mort des politiciens de la première République ? Tel est le cas lorsque le FPR publie certains noms dans le but d'éveiller de vieilles rancœurs.*

(...)

*Orateur : Shingiro Mbonyumutwa*

*Je ne m'étendrais pas sur ce sujet. Je voudrais tout simplement dire que quiconque tue doit être poursuivi et puni. La mort des politiciens en 1973 est quelque chose que nous ne pouvons et ne saurons tolérer. Nous ne pouvons pas tolérer les tueries perpétrées par les Inkotanyi au cours de leurs attaques comme nous ne pouvons jamais tolérer les régimes assassins qui se maintiennent au pouvoir en versant du sang... celui qui a commis les assassinats de 1973, doit être poursuivi aujourd'hui et puni. Ceux qui tuent aujourd'hui et ceux qui ont tué avant commettent tous un crime imprescriptible. Il ne convient pas qu'un parti politique se mette à arrêter les gens et à les couper à la machette publiquement. Nous devons mettre en place un pouvoir démocratique afin que personne ne soit au-dessus de la loi. Tout criminel doit être poursuivi personnellement et emprisonné pour son crime. Hum ! C'est mon opinion. Il est clair que ceux qui ont perdu des membres de familles en 1973 sont toujours tristes.*

*Cependant, politiquement parlant je dirais que le problème présente deux aspects : D'une part il y'a ce qu'on appelle aujourd'hui l'antagonisme entre les ressortissants du Rukiga et ceux du Nduga et d'autre part le clivage ethnique entre les Hutus et les Tutsis ».<sup>1</sup>*

---

<sup>1</sup> Pour le reste de l'interview, voir le document du TPIR : WS04-634K K013-9676-K013-9713